

# La Gazette des Comores

*Paraît tous  
les jours sauf  
les week-end*

**Quotidien Indépendant d'Informations Générales**

20<sup>ème</sup> année - N° 3574 - Lundi 10 Février 2020 - Prix : 200 Fc

SÉCURITÉ PUBLIQUE :

## Baisse significative du taux d'arrestation en 2019



Le Commandant Ramadhane présentant son bilan annuel.

SANTÉ

**« Les amis du cœur » au cœur  
des performances médicales**

LIRE PAGE 3

Visitez le site de La Gazette  
[www.lagazettedescomores.com](http://www.lagazettedescomores.com)

**Prières aux heures officielles  
Du 06 au 10 Février 2020**

Lever du soleil:  
06h 04mn  
Coucher du soleil:  
18h 38mn

Fadjr : 04h 50mn  
Dhouhr : 12h 24mn  
Ansr : 15h 53mn  
Maghrib: 18h 41mn  
Incha: 19h 55mn



## SANTÉ

## Deux mineurs arrêtés et relâchés après des pompes

*Une fille de 14 ans et un garçon de 15 ans sont appréhendés en train de se balader la nuit par la « police municipale » à Nioumadzaha dans la région de Bambao. Ils ont été relâchés quelques minutes plus tard après être soumis à des séances de pompes.*

Ce sont deux mineurs qui en principe devraient se rendre à des cours de soutien chaque soir à la bibliothèque du village. Cartable sur le dos, ils partent de chez eux et se retrouvent non à la bibliothèque mais dans les bois situés dans les hauteurs du village, au beau milieu des cris d'oi-

seaux, loin des regards indiscrets. Ils se croyaient être à l'abri, et pourtant. A force d'être aperçus régulièrement par d'autres promeneurs dans ces lieux où la limite du temps disparaît, leur présence a attiré l'attention de ces autres noctambules qui ont fini par alerter les « policiers municipaux », une sorte de sécurité villageoise méconnue malgré elle par la mairie.

Jeudi soir dernier, dans les coups de 22h, les agents ont investi les lieux indiqués et arrêté les deux mineurs qui n'ont opposé aucune résistance. Ils ont été contraints à faire des pompes chacun, condition pour être relâchés. Le garçon s'en est tiré à si bon compte tandis que la

fillette, elle, a failli faire un malaise pendant cet exercice physique effectué sous la contrainte. En mars 2015, une dizaine d'élèves en classe d'examen étaient arrêtés dans une salle de classe et placés en garde à vue dans la brigade de police nationale sise à Nioumadzaha. Ils avaient poursuivi leurs cours au-delà de 22h, « violant » ainsi le couvre-feu imposé par les « notables ».

Ils étaient confinés dans une pièce trop exigüe et lugubre, des bouteilles en plastique mises à leur disposition en guise d'urinoir. A la même période, ce même type de sécurité s'en était pris à un membre de la diaspora. Son tort : avoir « osé » venir au village avec une femme

dans les coups d'une heure du matin, alors que l'espèce de couvre-feu était encore en vigueur. L'homme d'une quarantaine d'années a été violemment molesté. Cette sécurité locale qui rompt avec la municipalité est soutenue par des cadres qui occupent ou ayant occupé des hautes fonctions au sein de l'administration nationale. Son statut, ses excès, ainsi que les éléments qui la composent, dont des personnes qui n'ont pas toutes leurs facultés, n'émeuvent pas grand monde.

Contacté par La Gazette des Comores, le maire de Bambao Yahari affirme que cette « police » ne relève pas de son autorité. Notons qu'il n'y a pas qu'à

Nioumadzaha qu'il y a une police attribuée à la commune sans pour autant l'être réellement. A Mdé, aussi. Cette forme de « scission » ne s'expliquerait-elle pas par l'absence de l'autorité de l'État dans nos localités ?

Les autorités traditionnelles exercent un véritable pouvoir, un État dans l'État, quitte à décider du droit d'établissement d'un citoyen pourtant garanti par la Constitution. Ou encore, interdire les autorités gouvernementales de mettre leurs pieds dans un village donné. Une marche tranquille à la radicalisation sous la bénédiction de l'État, le vrai.

TM

## Une fillette de 12 ans violée par un maître coranique

*Une fillette de 12 ans a été agressée sexuellement par un maître coranique à Dzahani la Tsidje dans la région d'Itsandra. Le père de l'enfant déplore l'altitude des autorités coutumières du village qui font des pieds et des mains pour étouffer ce dossier.*

Ces pervers qui se cachent derrière la religion. Un maître coranique de Dzahani Latsidje a abusé sexuellement de son apprentie de 12 ans. Ce pseudo enseignant coranique âgé de 38 ans porte bien mal son nom puisqu'il s'appelle Mohamed, comme le prophète de l'Islam. Il y a trois semai-

nes, ce pervers a fait de cette fille de 12 ans une femme pour assouvir ses envies débordantes. Les parents de la victime sont sous le choc. Et doublement parce que non seulement leur fille a été violée mais des « notables » du village veulent tuer l'affaire dans l'œuf par une espèce d'arrangement, pratique très courante sous les cocotiers.

Mais ils ne l'entendent pas de cette oreille bon gré mal gré le village. « Mais la fille elle n'a que 12 ans. Elle est mineure. Je ne me vois en aucun moment accepter un arrangement », confie déterminé le père de l'enfant auprès du Service d'écoute de Ngazidja. Conscient

que sa détermination de faire traduire le bourreau de sa fille devant la justice pourrait lui coûter cher dans la société, le père en appelle à la solidarité et à un éveil collectif. Rien qu'en 2019, le Service d'écoute a enregistré 125 cas de viol sur mineur. Les religieux et les « notables », eux, occupent toujours une place dominante dans le podium. Ce qui explique pourquoi ce sont toujours eux qui sont vent debout à chaque affaire similaire pour dissuader les victimes et leurs familles par des arrangements à l'amiable.

Andjouza Abouheir

## Brèves

### A 11 ans, il s'est fait bruler les mains par son père pour des mauvaises notes

Un père de famille a brulé les mains de son fils au moyen d'un fer à repasser. Ce père originaire de Douniani dans la région de Mboudé, au Nord de Ngazidja, vit à Moroni où son fils est scolarisé. C'est à l'issue d'une vérification dans l'établissement de son fils, une école publique derrière l'IFERE, qu'il a découvert les mauvaises notes de son fils en classe de CE2. Le parent n'a pas pu se retenir qu'une fois arrivé à la maison, il a branché le fer à repasser et brulé les deux mains de l'élève. « Il a brûlé cet enfant les deux mains et a laissé des cicatrices que cet enfant n'oubliera jamais de toute sa vie », écrit le service d'écoute.

Le père en question est mis aux arrêts par le parquet. « Un signal fort », d'après le service d'écoute, qui s'indigne que « certains parents pensent que les enfants sont leurs propriétés et qu'ils peuvent en faire tout ce qu'ils veulent quand bon leur semble ». Les faits se sont déroulés le vendredi 31 janvier. C'est l'enseignant du malheureux élève qui a découvert les stigmates le lundi suivant. Il a contacté la brigade de mineurs qui n'a pas tardé à le prendre en charge et alerter la justice. Le père n'avait pas daigné l'envoyer à l'hôpital par ce qu'il voulait que son enfant « mesure son tort » selon les informations recueillies auprès de la brigade des mineurs, bouleversée par l'affaire.

### De quoi souffre Sambi ?

Vendredi soir, l'ancien président Ahmed Sambi aurait été admis au centre d'imagerie médicale de Dr Soimihhi pour subir un scanner. Si les autorités gardent l'information sous les boisseaux, plusieurs témoins oculaires affirment avoir aperçu ce soir là des éléments d'un escadron militaire devant ladite clinique située à côté de la Meck-Moroni. Une heure plus tard, ils sont repartis avec des véhicules banalisés comme pour ne pas attirer l'attention des passants. L'information est vite répandue comme une traînée de poudre sur les réseaux sociaux.

Il y a près d'un mois, le ministre des affaires étrangères avait annoncé devant les médias que l'état de santé de l'ancien chef d'Etat en détention depuis plus de 20 mois, se dégradait. Les autorités étudient les voies et moyens pour l'évacuer à l'étranger, toujours selon le ministre. Si aucune précision n'est officiellement fournie sur l'état de santé de Sambi, ses proches, eux, affirment que le sexagénaire, proie à une hypertension artérielle depuis fin 2017, « n'arrive même pas à se tenir debout ». Nous avons essayé de joindre son avocat, en vain. D'ailleurs, ce dernier n'est pas considéré à sa juste valeur par les autorités judiciaires, lesquelles lui reprochent de faire l'amalgame entre son métier d'avocat et la politique.



### Ministère de l'Agriculture, de la Pêche et de l'Environnement

#### AVIS DE RECRUTEMENT

### Le PROJET INTÉGRÉ DE DÉVELOPPEMENT DES CHAINES DE VALEURS ET DE LA COMPÉTITIVITÉ (PIDC)

#### Recrute un(e)

- \* Comptable
- \* Responsable en Passation de Marché (RPM)

Les candidat(e)s intéressé(e)s sont prié(e)s de prendre connaissance des termes de référence au siège du projet PIDC sis Ex-CEFADER à Mdé ou contacter le RAF par email : projet-pidc@gmail.com

**Le délai de soumission des candidatures est fixé au 17 février 2020.**

#### Remarques :

- A compétences égales, les candidatures féminines seront encouragées.
- Seuls les candidat(e)s retenu(e)s pour des entretiens seront contactés.

## SÉCURITÉ PUBLIQUE :

**Baisse significative du taux d'arrestation en 2019**

*Le commandement national de la gendarmerie a livré son bilan de l'année écoulée. En matière d'arrestation en lien avec les faits divers, le taux passe de 47% en 2018 à 41% en 2019.*

Le commandant de la gendarmerie nationale Ramadani Mdahoma a passé en revue vendredi dernier les statistiques annuelles issues des interventions effectuées le long de l'année 2019 par les unités de la gendarmerie, tous départements confondus. Il était question lors de cet événement de faire le bilan de ses réalisations un an après sa prise de fonction. Dans son intervention, il a mis l'accent sur le renforcement des capacités opérationnelles et techniques des gendarmes, la proximité et le contact avec la population pour mieux remplir les missions de servi-

ce de sécurité publique. « A ce sujet, plusieurs unités et des postes de gendarmerie de proximité ont été ouverts sur le territoire national. C'est le cas des postes de Gendarmerie de Vouvouni à la Grande Comore, de Bandrani et de Bambao Mtsanga à Anjouan ».

En 2019, plusieurs actions citoyennes ont été menées par les gendarmes dans diverses communes du pays. A Batou dans la région de Hammamet, à Mavingouni dans le Bambao et à Tsidjé dans la région d'Itsandra, la gendarmerie a soutenu des travaux d'assainissement des rues et ruelles de ces localités. « A Hombo et Missiri à Anjouan, notre groupement de gendarmerie a contribué à déboucher les canaux de drainage des eaux, et nous contribuons aussi à la protection du littoral et la lutte contre l'extraction du sable », a soutenu le commandant.

Dans la protection de l'environnement, les unités aident à protéger le Parc marin nationale contre des actions de braconnage des tortues, en partenariat avec le département en charge de la protection du parc marin. « Des actions de reboisement des airs forestiers ont été l'œuvre de nos unités à Djando à Mohéli et à Dindri et Lingoni à Anjouan », a déclaré le commandant Ramadane tout en rendant un hommage au défunt colonel Mohamed Anrifi qui avait fait de la protection de l'environnement en général et du reboisement en particulier « un de ses principaux combats ».

S'agissant du renforcement des capacités des gendarmes, le commandant a cité plusieurs sessions de formations organisées aux Comores dans le cadre de l'application des accords de défense entre la France et les Comores et dans le cadre de la

mise en œuvre des accords militaires avec Madagascar. « Je peux citer ici la formation en matière de sécurité intérieure, la formation sur la gestion démocratique des foules et les interventions en cas d'attaque terroriste ou de prise d'otage, la formation sur la protection des hautes personnalités en cours de réalisation, la formation sur les fraudes documentaires dont les titres d'identité... Une formation des formateurs sur les droits de l'enfant et des femmes victimes de violences, organisée par l'UNICEF en collaboration avec la Commission Nationale des Droits de l'Homme et des Libertés », a-t-il énuméré.

La gendarmerie compte un nombre de procès-verbaux qui explose à 13965 d'où 111 crimes de janvier à décembre. 69% d'activités de surveillances des communes en 2019 au lieu de 62% en 2018 ont été

menées. Une légère diminution des infractions qualifiées de délits a été notée en 2019 avec 94% de taux de délits contre 95% en 2018. S'agissant des accidents de la circulation la gendarmerie a noté une diminution du taux des accidents mortels et des accidents matériels respectivement passant de 10% en 2018 à 9% en 2019 et de 23% en 2018 à 17% en 2019.

En matière d'arrestations, l'on note une diminution des arrestations en lien avec les faits divers passant de 47% en 2018 à 41% en 2019. En revanche nous avons noté une augmentation des arrestations en lien avec les mandats d'arrêts de 4% en 2018 à 5% en 2019.

Andjouza Abouheir

## SANTÉ

**« Les amis du cœur » au cœur des performances médicales**

Participants à l'atelier des amis du cœur.

*L'association comorienne de lutte contre les maladies vasculaires « les amis du cœur » a organisé samedi passé un séminaire de performance et de renforcement de capacité du personnel médical. Le but, prévenir les Avc. Mais aussi, sensibiliser la population.*

Dans le cadre de son programme d'activités pour l'année 2020, l'association comorienne de la lutte contre les maladies cardiovasculaires « Les amis du cœur », en collaboration avec le service de cardiologie du centre hospitalier national El-maarouf, a tenu un séminaire de renforcement de capacité du personnel médical, des services d'accueil et

d'urgence des centres et districts de santé de Ngazidja.

Les discussions au cours de cette rencontre qui a duré toute la journée du samedi à l'hôtel Le Retaj, étaient focalisées sur les phases de prise en charge et de prévention des Avc, deuxième cause de mortalité selon le docteur Kamal Said Moustoïpha. « Un accident vasculaire cérébral est traduit par la présence de facteurs de prédisposition, qu'il est important de voir pour améliorer le pronostic. En l'absence de mesures préventives, le risque est élevé », souligne-t-il.

Quelques conseils ont été fournis pour se prévenir des Avc ou en tout cas de limiter les dégâts : être de bonne humeur, prendre soin des

uns et des autres, éviter le tabac et s'alimenter normalement à une nutrition saine seraient des remèdes idéaux pour combattre ce fléau.

Depuis 2011, date à laquelle est née l'association, « Les amis du cœur » a mené des actions de sensibilisation dans différents régions et accompagné des patients dans la lutte contre ces maladies qui gangrènent le pays. Son secrétaire général, Mistoïhi Abdillahi, explique que le but est de sensibiliser contre ces maladies. « Par chance les médecins sont avec nous au cours de ce processus », reconnaît-il.

Andjouza Abouheir

## CORONAVIRUS :

**Moroni fait porter la responsabilité aux compagnies aériennes et maritimes**

*Pour verrouiller les portes au Coronavirus, Moroni s'est fendu d'un communiqué par lequel il se soustrait à toute responsabilité, mettant tout sur les épaules des compagnies aériennes et maritimes qui sont sommées de faire le job.*

La réunion interministérielle de la semaine dernière n'aura été qu'une tempête dans un verre d'eau. Alors que les ressortissants comoriens basés en Chine continuent à arriver sur le territoire, le pays ne semble pas prendre le problème avec sérieux. Neuf d'entre ces compatriotes sont libres comme l'air tandis que douze autres, arrivés

un peu plus tard, sont confinés dans une maison dans des conditions jugées insalubres. La recherche d'un site d'isolement médicalisé annoncée par les autorités reste encore lettre morte. Du moins pour l'instant.

En effet, selon le dernier communiqué relatif à l'épidémie qui a fait plus de 800 morts et 37 198 cas de contamination en Chine, désormais c'est aux compagnies aériennes et maritimes de veiller à ce que le coronavirus ne franchisse les frontières ou d'assurer la mise en quarantaine des passagers suspects. « Tout voyageur en provenance de la République populaire de Chine et de tout autre pays affecté par l'infection à Coronavirus, est soumis d'ob-

server une quarantaine d'au moins quatorze jours dans un pays tiers non affecté avant son entrée sur le territoire Comorien », peut-on lire dans ce communiqué conjoint de la Santé et des Transports.

Le désengagement se veut catégorique puisque les deux ministères avertissent les compagnies qu'en cas de non-respect, elles assumeront les charges qui en découleront. « En cas de non-respect et/ou violation de ce communiqué par une compagnie de navigation aérienne et maritime desservant les Comores, cette dernière assumera la responsabilité totale et complète de cette personne en termes de mise en quarantaine et de prise en charge », poursuit le

communiqué. Contactée par La Gazette des Comores, la compagnie AB Aviation dit avoir pris acte de la directive et en informe à sa clientèle.

Pendant la réunion interministérielle tenue aux Affaires étrangères en début de la semaine dernière, les autorités ont décidé d'identifier rapidement les sites appropriés pour la mise en quarantaine des personnes en provenance de Chine ou des pays proches de l'épidémie ; identifier un site médicalisé pour des personnes présentant des symptômes du coronavirus ; sensibiliser les res-

sortissants comoriens se trouvant actuellement en Chine à y rester et se conformer scrupuleusement aux mesures de prévention préconisées par les autorités chinoises ; informer régulièrement la population via les différents médias de l'évolution de la situation et des mesures prises. Au bout de compte, tout repose sur les compagnies. Les autorités, elles, peuvent dormir sur leurs deux oreilles dans un pays qui ne dispose même pas de masques de protection.

Andjouza Abouheir

## LIBRE OPINION

# Il est urgent d'engager un vaste dialogue

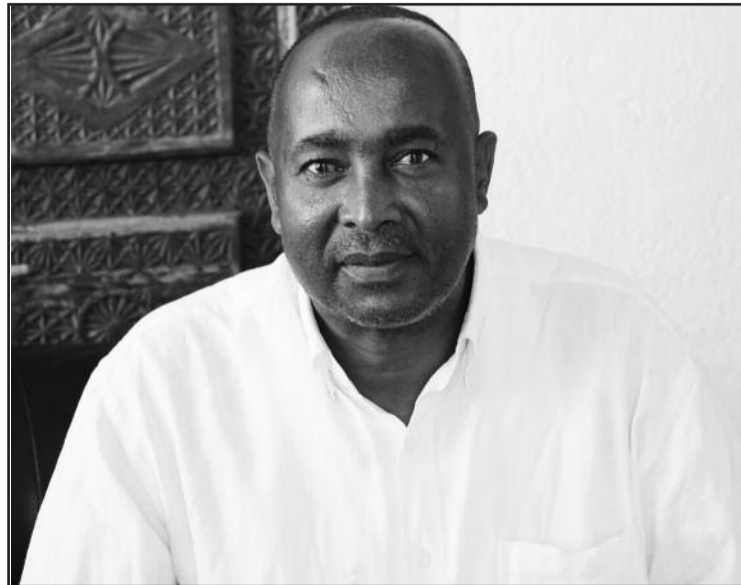
Depuis quelques années, le pays connaît toujours de profondes difficultés et peut à nouveau plonger dans une crise politique inédite. Le contexte et l'environnement qui prévalent ne rassurent guère et ne sont pas favorables à la stabilité politique, ni pour les investisseurs. Chaque jour, nous entendons par ci et par là des cris de détresse, les manifestations à caractère politique organisées un peu partout dans le monde par la diaspora et les milieux politiques n'ont pas rendu les choses faciles.

Le gouvernement actuel s'engage à trouver des solutions idoines. Il se fixe comme axe prioritaire la régularité des salaires des fonctionnaires et surtout sur la tenu d'une conférence des bailleurs de fonds et des investisseurs qui vient de se tenir à Paris. Mais une grande partie des intellectuels et avec d'autres personnes sont à l'attente des retombées de cette rencontre. Toujours est-il que la situation actuelle du pays interpelle la communauté internationale y compris les Nations Unies, la France notre premier partenaire à conjuguer leurs efforts pour

faciliter le dialogue entre l'Exécutif et les parties prenantes. Et ce, afin d'éviter les dérapages et autres.

On se souviendra en 2018 de la crise d'Anjouan. La problématique, c'est de se poser la question suivante. Comment peut-on croire qu'un pays comme l'autre, qui détient toujours le triste record du pays le plus pauvre du monde, où la population est estimée au mois 800 000 habitants (1 million selon certaines sources) et ayant en partage une même langue et un héritage culturel, auxquels s'ajoutent les valeurs morales déjà installées depuis des siècles voire de millaires est dans une situation tellement désespérée depuis 45 ans ? Toujours en proie à la misère de toutes les formes, le chômage, les querelles politiques sans fin, la baisse du pouvoir d'achat, l'instabilité politique permanente, mais aussi et surtout la corruption insolente, mon pays est synonyme du sous développement.

Cela dit dans plusieurs domaines d'ordre social, nos hommes politiques ont échoué. Selon les propos avancés d'un simple citoyen sur les 45 ans



d'indépendance du pays, les quarante cinq ans écoulées nous laissent un goût amer, il faut le reconnaître. De tout ce qui précède, même après 45 ans d'indépendance, il apparaît que la classe politique a toujours du mal à trouver un terrain d'entente et n'arrive que rarement à se mettre d'accord sur quoi que ce soit. La question qui se pose dès lors est la suivante : Comment le pays est en arrivé la ?

La réponse est simple. Pour certains, la société civile est, à

l'image du pays morcelée et divisée, manipulée par des intérêts particuliers, et incapable de s'entendre sur un projet sérieux. Et pour les autres, l'égalité des comoriens est loin d'être gagnée. Nombreux sont cependant ceux qui souffrent du complexe de supériorité effrayant et je cite Mon frère ; je suis supérieur à toi. Et voilà comment ce pays s'enfoncé, chaque jour sans aucun, mais alors aucun, espoir d'en sortir.

Salim Maabad

**La Gazette des Comores**  
**Directeur général**  
 Said Omar Allaoui  
**Directeur de la publication**  
 Elhad Said Omar  
**Rédacteur en chef**  
 Mohamed Youssouf  
**Secrétaire de rédaction**  
 Toufé Maecha  
**Rédaction**  
 A. Mmagaza  
 M.I.M Abdou  
 A.O. Yazid  
 Andjouza Abouheir  
 Nassuf Ben Amad  
 Kamal Gamal Abdou  
 Nabil Jaffar  
**Chronique Sportive**  
 B.M. Gondet  
**Mise en page**  
 Abdouchakour Aladi Nourou  
**Responsable commercial**  
 Mariama Mhoma  
**Documentation archiviste**  
 Mariama Hassane  
**Photographe / Site Web**  
 Mohamed Said Hassane  
**Impression**  
 Graphica Imprimerie  
[www.lagazettedescomores.com](http://www.lagazettedescomores.com)  
 Tel: 773 91 21/ 322 76 45



## EDUCATION PROGRAM AND TRAINING ASSISTANT

The United States Agency of Peace Corps seeks qualified, dynamic professional candidates for the position of Programming and Training Assistant (PTA) in the TEFL Program in Comoros.

### Position Summary

The Program and Training Assistant (PTA) reports to and is supervised by the Program Manager (PM) for the Teaching English as a Foreign Language (TEFL) Program. S/he is responsible for assisting in developing, implementing, and monitoring activities, as assigned by the program leadership. S/he is responsible for assisting the PM with training and proving field support to Peace Corps Volunteers.

Activities performed by the PTA may include preparing Volunteer sites to ensure quality placement and meaningful work, conducting site visits to provide Volunteer support, organizing meetings with host country supervisors and counterparts, working with training staff to design and implement pre-service and in-service trainings, providing feedback to Volunteer reports, maintaining all Volunteer related data in electronic and hard copy as appropriate. The PTA works closely with other Programming & Training team members,

including the other PTA, and implements approved activities in order to provide continuing programming and training support for staff and Volunteers.

### QUALIFICATIONS

#### Minimum requirements:

- \* Bachelors (BACC + 4/5 Years of University studies) or teacher's college credential in an English teaching related field (which could include English as Language Arts). Teachers' college degree in TEFL strongly preferred.
- \* Certified TEFL Teacher strongly preferred.
- \* Excellent verbal and written communication skills in English and French
- \* At least two years of experience in designing training modules and implementing trainings for groups of more than 10 people.
- \* At least two years' experience in program Monitoring and Evaluation, including data analysis and documentation of evaluation results.
- \* Demonstrated proficiency in computer programs including MS Word, Excel,

PowerPoint and Outlook

- \* Organizational skills and ability to multi-task
- \* Able to work independently with minimal supervision, as well as working as a trusted team member.

#### Desired requirements:

- \* Strong interpersonal skills
- \* Team player attitude and strong communication skills
- \* Experience working with Americans and an understanding of American culture highly desirable
- \* Extensive knowledge of, experience and willingness to work in/travel to remote communities around Comoros.

This position is open to Comorians and Third Country Nationals holding a valid work permit for Comoros. Interested and qualified applicants for this position should submit the following:

1. Letter of interest/motivation, in **English**, addressing your experience and suitability for the position;

2. A current resume in English + 3 professional references;
3. Any other documentation (e.g. educational certificates, degrees earned) that addresses the qualification requirements of desired position;
4. Certified copy of identity card or certificate of nationality and "extrait de casier Judiciaire"

**Complete application should be sent to [PCComoros@peacecorps.gov](mailto:PCComoros@peacecorps.gov) or delivered to the Peace Corps office in Mkazi Bambawo. All application materials must be submitted by 11:30 on Friday, February 14, 2020**

Incomplete and/or late applications will not be entertained, nor applications not submitted in English.

Only those candidates short-listed for the pre-selection training will be contacted. **NO TELEPHONE CALLS PLEASE.**

*The United States Peace Corps is an Equal Opportunity Employer.*

## FOOTBALL

# L'international comorien Hakim préfère les Barea

*Hakim Djamel est un joueur international comorien. Il évolue à Fc Nantes. Il a une triple nationalité : comorienne, française et malgache. Il avait joué en équipe de France (U16 et U19). L'espoir de rejoindre l'équipe de France (A) se rétrécit. Il doit alors tenter l'aventure ailleurs, aux Comores ou à la Grande île. Il finit par jeter son dévolu sur les Barea de Madagascar. Une pépite échappe les Cœlacanthes. A qui incombe la faute ? « C'est dommage qu'on n'ait pas pu détecter ce joueur. Il faut un projet solide pour séduire ces jeunes qui évoluent en Europe », suggère Ayouba Moussa, directeur technique national (Dtn).*

Titulaire de trois nationalités différentes, dont deux de l'Océan indien (Comores et Madagascar) et la 3ème de l'Europe (France), l'international Hakim Djamel Abdallah a enfin surmonté l'embarras du choix qui le tenaillait. Ce professionnel comorien et franco-malgache évolue actuellement à Fc Nantes (France). Après avoir servi l'équipe de France de moins

de 16 ans et de moins de 19 ans, il convoite celle des seniors. Mais, l'espoir de s'y intégrer s'avère insignifiant. Il doit alors tenter l'aventure ailleurs, comme d'autres l'ont fait avant lui. « Je pense que ce sont des joueurs qui sont dans le sillage du staff d'Amir Abdou, comme d'autres d'ailleurs. Mais, il reste à convaincre ces jeunes joueurs à venir intégrer l'équipe nationale. Le bon parcours des Barea de Madagascar aide beaucoup à attirer des binationaux », apprécie le Dtn.

Hakim Djamel Abdallah est un joueur plurinationnel. L'accès aux Coq tricolores étant relativement confus, il a le choix alors entre les Cœlacanthes des Comores et les Barea de Madagascar. Le parcours élogieux, réalisé par les Malgaches lors de la Coupe d'Afrique des Nations (Can), tenue en Égypte, et les ambitions qu'ils nourrissent pour rééditer des exploits similaires pour d'autres échéances internationales, notamment les prochaines éditions de la Can, prévues en terre camerounaise, voire le Mondial de Qatar, l'ont fasciné. Il a choisi d'évoluer avec les Barea, l'équipe nationale

de Madagascar.

Une pépite qui vient d'échapper les Cœlacanthes. A qui incombe la faute ? D'autres talents plurinationaux pullulent en Europe. Comment empêcher ces fuites footballistiques ? Ayouba bondit : « Pour séduire ces jeunes joueurs qui évoluent en Europe, il convient de mettre en place un projet solide afin de les attirer en équipe nationale. Le projet sportif est mis en place depuis quelques années mais il reste encore beaucoup de choses à mettre en place : des meilleures infrastructures de travail, un budget conséquent pour les rassemblements et une meilleure communication autour des sélections nationales ». Les riches et enrichissantes expériences acquises, en Angleterre en 2016 et depuis 2018 en France, par ce jeune attaquant de 22 ans vont contribuer à renforcer la stratégie offensive du coach français Nicolas Dupuis, et à aiguiser la soif de conquête des Barea.

Bm Gondet

La Gazette des Comores  
BP 2216 Moroni – UNION DES COMORES  
Tél. (269) 37-79-80 – 33 26 76

## BULLETIN D'ABONNEMENT

Nom : \_\_\_\_\_

Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse postale : \_\_\_\_\_ email : \_\_\_\_\_

Tél. : \_\_\_\_\_ Fax : \_\_\_\_\_ Mob : \_\_\_\_\_

### Périodicité :

3 mois  Montant : \_\_\_\_\_

6 mois  Montant : \_\_\_\_\_

12 mois  Montant : \_\_\_\_\_

### Mode de règlement :

Espèces   
Chèque  n° \_\_\_\_\_  
Virement bancaire  réf. : \_\_\_\_\_

Moroni le,

Signature :

### Tarifs d'abonnement

(Valable à compter du 1er janvier 2015)

	Mensuel		Trimestriel		Semestriel		Anuel	
	FC	Euro	FC	Euro	FC	Euro	FC	Euro
Comores	4 500	9	12 500	25	25 000	51	50 000	102
Etranger	6 000	12	17 000	35	32 000	65	62 500	127



## JOB ANNOUNCEMENT

### Language and Cross-Culture Facilitator Position

The United States Peace Corps seeks qualified candidates for the position of **Language and Cross-Culture Facilitator (LCF)**. This is a temporary contract position, beginning on or around June 1 and ending on or around September 04, 2020. The majority of work will take place in Mvouni, Ngazidja. The LCF may be asked to live in Mvouni during the training period. This position is full-time, and may require irregular hours including afternoons and weekends. A competitive two week training will be held from February 24 – March 6, 2020 to help with the selection process. Candidates should be prepared to attend this training in Mkazi, Ngazidja.

#### POSITION SUMMARY

The LCF will help to design lessons and teach regular Shikomori language classes (Shingazidja, Shindzuwani, or Shimwali) to small groups of American Peace Corps trainees (PCTs). The LCF will be respon-

sible for monitoring and evaluating trainees' language progress, The LCF will serve as a Comorian cultural informant for trainees, and will participate in other cultural training sessions. They will assist in planning and implementing special activities. They will act as a liaison with host families to facilitate trainees' cross-cultural adjustment. The LCF will be responsible for independent lesson planning and classroom facilitation, but will receive support and guidance from other Peace Corps staff.

#### QUALIFICATIONS:

- \* University degree (Bac+3 or higher)
- \* Fluency in Shikomori language (speaking and writing). Please specify if you speak Shingazidja, Shindzuwani, or Shimwali.
- \* Ability to work under limited supervision, and to organize and prioritize work schedules
- \* Experience working in a cross-cultural setting, preferably with Americans

\*Proficiency level of English in speaking, reading, and writing

\* Basic computer skills (including Microsoft Word, Excel, and PowerPoint)

\*Prior experience teaching Shikomori to foreigners is highly preferred

\* Must be willing to live and work in Mvouni, Ngazidja, for the duration of the training (June 1 – September 4, 2020)

The position is open to Comorians and Third Country Nationals holding a valid work permit for Comoros. Interested and qualified applicants for this position should submit the following:

1. Letter of interest/motivation, in **Shikomori**, addressing your experience and suitability for the position;
2. A current resume in English + 3 professional references;
3. Any other documentation (e.g.

educational certificates, degrees earned) that addresses the qualification requirements of desired position;

4. Certified copy of identity card or certificate of nationality and "extrait of casier Judiciaire"

**Complete application should be sent to PCComoros@peace-corps.gov**

**or delivered to the Peace Corps office in Mkazi Bambawo. All application materials must be submitted by 16:00 on Wednesday, February 12, 2020**

Incomplete and/or late applications will not be entertained, nor applications not submitted in English.

Only those candidates short-listed for the pre-selection training will be contacted. **NO TELEPHONE CALLS PLEASE.**

*The United States Peace Corps is an Equal Opportunity Employer.*

## Le coronavirus en 7 questions

### 1) Les coronavirus, qu'est-ce que c'est ?

Les coronavirus sont une famille de virus pouvant provoquer une infection chez l'homme et chez divers animaux, parmi lesquels les oiseaux et des mammifères comme les chameaux, les chats et les chauves-souris. Les coronavirus sont zoonotiques, ce qui signifie qu'ils peuvent se transmettre de l'animal à l'être humain.

### 2) Quels sont les symptômes ?

Les symptômes varient d'une maladie modérée à sévère des voies respiratoire s'accompagnant de fièvre, de toux, de difficultés respiratoires, sensation d'oppression et/ou douleur thoracique. fatigue, chair de poule, courbatures ou perte d'appétit congestion ou éternuements, mal de gorge ou maux de tête.

Les personnes âgées et les personnes souffrant de maladies chroniques (diabète, asthme, bronchite chronique, dialysés etc)...préexistantes semblent plus vulnérables aux symptômes sévères: vomissements, diarrhée, nausées jusqu'à une défaillance multiorganique comme une insuffisance rénale aigüe ou même décès.

### 3) Je suis allé(e) en Chine et je me sens malade. Que dois-je faire ?

Si vous êtes malade et si vous êtes allé(e) en Chine récemment ou si une personne de votre entourage proche est malade et est allée en Chine, appelez votre médecin à votre domicile en signalant votre voyage et vos symptômes. Ne vous rendez pas dans sa salle d'attente ni aux urgences. Pour éviter la contamination d'autres personnes, il est recommandé de rester à l'écart des autres. Couvrez-vous la bouche et le nez à l'aide d'un masque, lavez vous, désinfectez vous les mains régulièrement. Les personnes qui reviennent de Chine doivent au moindre symptôme observer 14 jours de quarantaine suivant leur retour de Chine, elles doivent rester chez eux, appeler un médecin.

### 4) Le port d'un masque pour se protéger contre le nouveau coronavirus a-t-il un sens ?

Les seuls masques efficaces sont les masques nasaux/buccaux professionnels (du type FFP2, FFP3, N95) utilisés dans les hôpitaux et les laboratoires. Pour être efficaces, ces masques doivent adhérer étroitement au visage et ne peuvent être utilisés que durant 8 heures au maximum.

### 5) Puis-je être contaminé(e) en recevant un colis ou un conteneur en provenance de Chine ?

Les coronavirus se propagent par l'intermédiaire des êtres humains et des animaux. Ils ne survivent pas bien en dehors du corps. Et certainement pas sur du carton, du matériel d'emballage ou d'autres objets.

### 6) Traitement et prise en charge ?

En attendant un vaccin Il n'y a actuellement pas de traitement spécifique vis-à-vis de ce type d'infection à coronavirus. Le traitement est donc symptomatique.

- repos, une bonne hydratation
- des Analgésiques (aspirine, paracétamol et anti inflammatoire)
- soins d'accompagnement( bonne alimentation, vitamines etc..)
- une oxygénothérapie dans les cas graves.
- Ventilation mécanique.soins intensifs de soutien si nécessaire.

### 7) la prière peut-elle nous protéger ?

Oui ndizo mgwa ndzawo sha  
Mdru yesoma ya tsi pahe, ya tsi vuziye,  
ba yizo ndazila microbe.

### Numéros utiles

#### Police

Moroni: 764 46 64  
Fomboni: 772 01 37  
Mutsamudu: 771 02 00

#### Gendarmerie

Moroni: 764 49 92  
Fomboni: 772 01 37  
Mutsamudu: 771 02 00

#### Immigration

Ngazidja: 773 42 86  
Anjouan: 771 01 73  
Moheli: 772 01 37

#### Aéroport

Hahaya: 773 15 95  
Ouani: 771 07 31  
Moheli: 772 03 71

#### Port maritime

Moroni: 773 00 08  
Moheli 772 02 57  
Anjouan: 771 01 43

#### Hôpitaux

Moroni: 773 25 04  
Fomboni: 772 03 73  
Mutsamudu: 771 00 34

#### Banques

BIC: 773 02 43  
Eximbank: 773 94 01  
Banque centrale: 773 10 02  
SNPSF: 764 43 00  
Meck: 773 36 40

#### MAMWE

Moroni: 773 48 00  
Mutsamudu: 771 02 09  
Fomboni: 772 05 18

**MOHÉLI**  
PLUS VRAIE QUE NATURE



— NOS VOLS —  
3/sem. depuis  
MORONI  
2/sem. depuis  
MAYOTTE

**AB Aviation**

[www.flyabaviation.com](http://www.flyabaviation.com)